

La Maillebotte a montré la voie - 18/09/2015

Nivelles -

Construite il y a 60 ans, la cité sociale s'est développée harmonieusement pour devenir un quartier à part entière de la ville.



La construction de quartiers entiers n'est pas neuve à Nivelles. Alors que le Petit Baulers (issu d'un projet privé) est toujours occupé à se remplir (à terme, il abritera l'équivalent de près de 10% de la population totale de la ville) et que celui des Chabottes (habitations pour jeunes ménages) est en phase d'élaboration, la cité Maillebotte a fait office de précurseur, il y a tout juste 60 ans.

Le quartier, dont les logements sont gérés par la société Roman Païs, a en effet été inauguré le 3 septembre 1955. L'origine de son nom viendrait d'une ferme en moellons supposée se trouver près du chemin de fer, à proximité de l'avenue de la Liberté.

«Les habitants de Baulers passaient sur le territoire de la ferme pour rejoindre Nivelles, évoque Pierre Huart. Au passage, le fermier imposait la somme d'une maille, c'est-à-dire la 24e partie du sou de cuivre. Cette somme était à introduire dans un bas.» D'où la référence à la botte et, par extension, à Maillebotte.

La «cité Berdouille»

Au-delà l'originalité du nom, la volonté était surtout, à l'époque, de reconstruire la ville, en partie détruite lors du bombardement de mai 1940. En 1946, le conseil communal dirigé par Henri Tombeur, a pris la décision de se doter d'un bon millier d'habitations sociales, dont une bonne partie prévue dans le projet Maillebotte, pour relancer la politique sociale de la ville. Entre les premières intentions et l'approbation finale du dossier, huit longues années se sont écoulées. Ce n'est qu'en 1954 et après quelques aménagements apportés au projet que les premières maisons sont sorties de terre. Jusqu'à l'inauguration de la cité, en 1955 donc. Le chantier fut pourtant jugé fastidieux, à tel point que le futur quartier fut, selon certains, rebaptisé ironiquement «cité Berdouille».

En un peu plus d'un demi-siècle d'existence, le quartier a toutefois évolué harmonieusement. Grâce à une vie associative dynamique mais aussi par le biais de l'installation de commerces de proximité (installés au cœur de la cité, autour du square des Nations Unies) et par le développement de son école communale (malgré une fermeture de plusieurs années à la fin du siècle dernier). Signe de sa bonne santé retrouvée, l'établissement scolaire s'apprête à franchir une nouvelle étape de son histoire avec la construction annoncée de nouvelles classes et d'un réfectoire.